



LES ÉCHOS D'ECOFOR

L'actualité du GIP et de ses partenaires



@Inrae

LES PETITES NOTES D'ECOFOR

Colloque TRIDIFOR 2026

Cycle de webinaires SHS & Biomasse

LES ÉCHOS D'ECOFOR

Échos de l'actualité

Edito : De la quantité à la qualité : les changements globaux nous amèneront-ils à revoir notre appréciation des forêts ? 3

Échos des activités d'Ecofor

►► Projet BIIF : Quelles sont les connaissances disponibles sur les effets des interventions sylvicoles sur la biodiversité dans les forêts tempérées ? 4

►► Un agenda européen de recherche et d'innovation sur les forêts

►► Traiter des nuages de points tridimensionnels obtenus par LiDAR ou photogrammétrie : la plateforme Computree 5

Échos des partenaires

►► Écouter la forêt, arbre par arbre : le projet SingleTree 7

Petites notes des Échos

Announces

- Colloque [TRIDIFOR 2026](#)
- [Cycle de webinaires SHS & Biomasse](#)
- [Enquête européenne sur le premier appel à projets du partenariat forestier européen](#)

Publications

10

12

N'hésitez pas à diffuser les Échos d'Ecofor dans vos réseaux !

Pour vous abonner, [remplissez ce formulaire](#).

Échos de l'actualité

De la quantité à la qualité : les changements globaux nous amèneront-ils à revoir notre appréciation des forêts ?

Par [Nicolas Picard](#), Directeur du GIP Ecofor

Le temps n'est pas loin où, pour tâter le pouls de la forêt au niveau mondial, la surface forestière faisait foi. L'évolution des surfaces forestières reste un indicateur phare de l'Évaluation des ressources forestières mondiales (FRA) de la FAO, dont la [dernière édition quinquennale](#) est sortie en octobre dernier. Cette statistique mondiale peut laisser entrevoir une lueur d'espoir : même si le taux brut de déforestation au niveau mondial reste élevé (~10,9 millions ha/an sur la décennie 2015-2025), ce taux n'a cessé de décroître au cours des trois dernières décennies. Cependant, les foyers de déforestation au niveau mondial évoluent. Alors que l'Amérique du Sud était depuis plus de 30 ans le continent avec le plus fort taux de déforestation, elle a réduit de près de moitié son taux sur la période 2015-2025 par rapport à 1990-2000. L'Afrique, dont le taux de déforestation n'a pas faibli sur la même période, est désormais en passe de devenir le continent avec les plus forts enjeux de déforestation, devant l'Amérique du Sud.

La très grande majorité ([environ 90 %](#)) des terres déboisées l'est pour la production agricole. Et la majorité ([environ 69 %](#)) de cette production agricole acquise au détriment des forêts alimente les marchés domestiques des pays producteurs. Les succès dans la réduction de la déforestation au niveau mondial doivent donc beaucoup aux [politiques nationales](#) des pays forestiers. Cela peut faire relativiser l'importance d'une initiative comme le règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts (RDUE), dont la date d'entrée en application a encore été [repoussée d'un an](#) aux termes d'un accord du trilogue du 4 décembre 2025.

Ces frictions dans la mise en œuvre du RDUE se comprennent au regard des contraintes que le règlement impose à des filières forestières qui n'étaient pourtant pas la cible première de l'initiative. Le RDUE a au moins le mérite de rappeler l'importance du multilatéralisme pour les questions forestières, ce qui n'est pas négligeable au regard du [maigre bilan de la dernière COP30](#) de la CCNUCC qui s'est tenue à Belém en novembre dernier. Le Brésil y a lancé le [Tropical Forest Forever Facility \(TFFF\)](#). Ce mécanisme propose de rémunérer les pays forestiers pour le maintien de leurs forêts existantes, ce qui tranche fortement par rapport à des mécanismes climatiques antérieurs (comme le REDD+) où seuls les efforts additionnels sont rétribuables. En fait, le TFFF n'est pas sans rappeler les demandes premières des pays forestiers qui avaient été posées dans l'article 1 des [Principes forestiers](#) établis au sommet de Rio en juin 1992.

Mais compter les forêts en surface sera-t-il suffisant si ces forêts se transforment sous l'effet du changement climatique et de la perte de biodiversité ? Le temps n'est pas loin où surface forestière était synonyme de puits de carbone, permettant d'envisager des politiques ambitieuses combinant mobilisation accrue des ressources forestières (y compris sa biomasse pour les énergies renouvelables) et rôle significatif des forêts dans la captation du CO₂ atmosphérique (cf. les objectifs du règlement européen LULUCF). Du reste, la [nouvelle stratégie européenne pour la bioéconomie](#) sortie en novembre dernier envisage toujours des forêts qui assurent un approvisionnement à l'industrie tout en maintenant un puits de carbone. Pourtant, le puits de carbone forestier français a [baissé de 40 %](#) sur les dix dernières années. Cette tendance n'est pas propre à la France : on la retrouve [au niveau européen](#), et on retrouve au niveau mondial une tendance à la hausse de la [mortalité des arbres](#). Espérons que le nématode du pin, dont le [premier foyer en France](#) a été détecté en novembre dernier, sera éliminé des Landes. Sinon, cette nouvelle crise ajoutera à la hausse de la mortalité des arbres et à la baisse du puits de carbone forestier.

Si on atteint un point de bascule où les forêts se dégradent spontanément sous l'effet des changements globaux, mesurer les surfaces forestières ne suffira plus à apprécier les services que nous rendent les forêts.

Échos des activités d'Écofor

Projet BIIF : Quelles sont les connaissances disponibles sur les effets des interventions sylvicoles sur la biodiversité dans les forêts tempérées ?

La première phase de l'Expertise collective sur l'évolution de la biodiversité et les impacts des interventions sylvicoles au gré des cycles forestiers vient de se terminer, amorçant ainsi le lancement de la deuxième phase.

Par [Neyla Turak](#), GIP Ecofor

La première phase de l'Expertise collective BIIF consistait en la réalisation d'une carte systématique de la littérature scientifique répondant à la question : « Quelles sont les connaissances disponibles sur les effets des interventions sylvicoles sur la biodiversité dans les forêts tempérées ? ». Cette carte systématique a été réalisée par Dakis-Yaoba Ouédraogo (experte indépendante des revues systématiques) et Neyla Turak (chargée de mission au GIP Ecofor), et avait pour objectif d'identifier les pôles et les manques de connaissances scientifiques sur le sujet. Le protocole de la carte systématique a ainsi été élaboré avec l'appui de plusieurs experts, dont un Comité d'experts scientifiques (Marion Gosselin, Hervé Jactel, Yoan Paillet et Xavier Morin), et publié dans PROCEED le 16 mai 2025.

En raison du périmètre large de la question, les volumes de références à traiter se sont révélés très importants. Afin de respecter les délais initialement prévus pour le projet, la carte systématique n'a pas pu être finalisée dans son ensemble et une partie de sa réalisation a donc été reportée sur la deuxième phase. Les résultats préliminaires de la carte systématique ont néanmoins permis de formuler des sous-questions en lien avec les pôles de connaissances identifiés. Certaines interventions sylvicoles, telles que l'éclaircie, se sont révélées être largement étudiées et ont fait l'objet de sous-questions, tandis que d'autres interventions, comme le dégagement, ne rassemblaient pas suffisamment d'études pour être traitées et ont donc été associées aux manques de connaissances scientifiques.

Les sous-questions ont ensuite été soumises au Comité d'orientation supervisant le projet BIIF, puis au Comité des utilisateurs, composé de parties prenantes de la forêt et du bois, afin que ceux-ci les classent par ordre de priorité et valident leur énoncé. La liste des sous-questions est actuellement en cours de validation par le Comité des utilisateurs. Une fois la liste validée, chaque sous-question pourra être confiée à un expert-pilote lors de la phase II du projet BIIF. Les experts seront chargés de répondre à la sous-question qui leur aura été attribuée avec la méthode de leur choix (méta-analyse, carte systématique, synthèse qualitative, synthèse quantitative, analyse de chaîne de causalité, etc.).

Les résultats des phases I et II seront ensuite présentés dans un rapport d'expertise, puis lors d'un séminaire de restitution prévu pour la fin de l'année 2026. Les connaissances rassemblées à l'issue de l'Expertise collective fourniront une base solide pour construire des recommandations de pratiques de gestion forestière plus respectueuses de la biodiversité. En revanche, l'Expertise collective ne fournira pas elle-même de recommandations à l'attention des politiques publiques.

Échos des activités d'Écofor

Un agenda européen de recherche et d'innovation sur les forêts

Le partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts prend progressivement forme. Ce partenariat s'appuie sur une programmation scientifique commune aux pays partenaires qui, sous forme écrite, se concrétise dans un agenda de recherche et d'innovation. Une première version de cet agenda de recherche et d'innovation a été produite par le projet européen EUFORE.

Par **Nicolas Picard**, Directeur du GIP Ecofor

À

À la suite des ERA-NET forestiers qui se sont succédés au fil des quatre précédents programmes-cadres de recherche et de développement de l'Union européenne, un partenariat européen de recherche et d'innovation sur les forêts se construit depuis 2021. Ce qui distingue le partenariat des précédents ERA-NET, c'est notamment sa taille : le partenariat a un budget déclaré de 235 millions d'euros sur 10 ans, quand les ERA-NET forestiers avaient un budget moyen de 20 millions d'euros pour une durée moyenne de 4 ans. En septembre 2025, 100 organisations de 28 pays différents rassemblés au sein d'un consortium coordonné par le ministère finlandais de l'Agriculture et de la Forêt ont soumis dans Horizon Europe la proposition de partenariat intitulée « European Partnership for FOREsts, forestry, and the forest-based sector: REsearch and innovation for a Sustainable Transition » (acronyme : FOREST).

Le cœur de cette proposition est formé de deux volets : les appels communs à projets de recherche et d'innovation d'une part ; d'autre part, des activités additionnelles comprenant un réseau européen de Living Labs forestiers, la surveillance des forêts, les infrastructures de recherche, la programmation thématique annuelle, et la formation. Un volet de gestion du partenariat, un volet de prospective et de mise à jour de l'agenda de recherche, un volet international, un volet de communication et un volet d'exploitation des résultats du partenariat complètent la proposition. Treize partenaires français sont impliqués dans le partenariat, dont le GIP Ecofor qui aura pour tâche de coordonner la mise à jour de l'agenda de recherche du partenariat.



Une première version de l'agenda de recherche et d'innovation a été produite en octobre 2025 par le projet EUFORE (<https://doi.org/10.36333/rs12>). Il comporte quatre chapitres :

1. Forêts et paysages forestiers résilients
2. Gestion forestière diversifiée pour des bénéfices multiples
3. Produits forestiers innovants et bioéconomie circulaire
4. Société, politique et gouvernance

Chaque chapitre se décline en trois ou quatre sous-chapitres, eux-mêmes déclinés en plusieurs thèmes. Cet agenda de recherche et d'innovation reste une proposition qui devra être validée par le consortium du partenariat FOREST. Il s'agit surtout d'un document vivant destiné à évoluer au cours du temps en accompagnant le partenariat dans sa mise en œuvre. L'agenda de recherche servira à alimenter les appels communs à projets du partenariat. En anticipant le lancement en 2026 du partenariat, une première consultation visant à prioriser des sujets pour le premier appel à projets du partenariat a du reste été lancée : <https://lnkd.in/eqR-7nJb> N'hésitez pas à faire connaître vos priorités en matière de recherche et d'innovation sur les forêts en répondant à ce questionnaire !

Pour en savoir plus :

- Oliver Brendel, Rach Colling, Javier Garcia Jaca, Alex Giurca, Mika Kallio, Mikko Kurtila, Isabel Rodriguez-Maribona Galvez, Jan Schmidt, Gerhard Weiss, Ivana Živojinović (2025) A Strategic Research and Innovation Agenda (SRIA) for the European forest-based sector. EUFORE project. <https://doi.org/10.36333/rs12>
- Site web du projet EUFORE : <https://eufore.eu/>

Échos des activités d'Écofor

Traiter des nuages de points tridimensionnels obtenus par LiDAR ou photogrammétrie : la plateforme Computree

Avec le développement du LiDAR et de la photogrammétrie, reconstituer des scènes forestières en trois dimensions est de plus en plus accessible. Estimer la hauteur des peuplements, leur structure diamétrique, en déduire des estimations du volume et de la biomasse des peuplements, cartographier en trois dimensions un prélèvement forestier... les applications possibles sont immenses. Encore faut-il disposer d'algorithmes pour traiter les données tridimensionnelles brutes issues des capteurs. C'est là qu'intervient Computree.

Par [Nicolas Picard](#), Directeur du GIP Ecofor

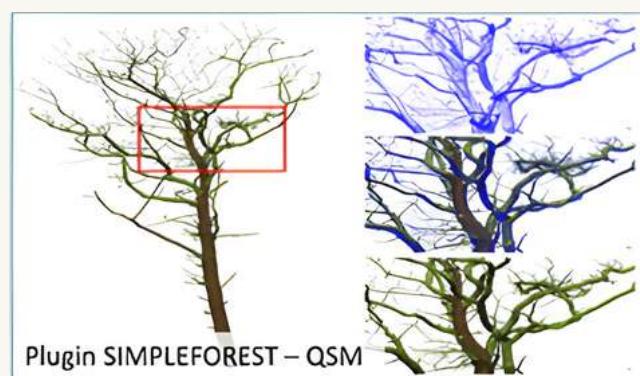
Les capteurs LiDAR, qu'ils soient terrestres, mobiles ou aéroportés, se démocratisent. Certains téléphones portables en sont désormais équipés. Les données forestières issus du LiDAR font donc désormais de la panoplie à disposition des pourvoyeurs d'informations forestières. La [campagne LiDAR haute densité](#) réalisée par la France sur l'ensemble de son territoire hexagonal apporte à elle seule une couverture de l'ensemble des forêts hexagonales par le LiDAR aéroporté. Pour passer des nuages de points en trois dimensions générés par le LiDAR ou la photogrammétrie à des caractéristiques forestières, il faut cependant disposer d'algorithmes spécifiques, adaptés à la topologie géométrique particulière des arbres. De [nombreux algorithmes](#) ont été publiés dans des revues scientifiques et sont d'ores et déjà disponibles. Leur utilisation opérationnelle suppose cependant de les programmer dans un langage informatique, de les regrouper dans une suite logicielle cohérente, et de les documenter.

La plateforme Computree poursuit précisément ces objectifs. Différents algorithmes y sont agrégés comme autant de briques logicielles, appelées *plug-in*, autour d'un noyau qui gère les fonctions de base : lecture et écriture des données, visualisation des données, lien entre les *plug-in*, articulation des *plug-in* dans des chaînes de traitement permettant de faire des opérations complexes... L'ensemble de la plateforme est accessible librement en mode *open source*.

Computree a été conçu pour favoriser les synergies dans la création d'algorithmes de traitement mais aussi dans leur utilisation. Le modèle recherché a été celui du développement par les utilisateurs : le développement de la plateforme permet son utilisation par des chercheurs et des forestiers, ce qui génère de nouveaux besoins auxquels les utilisateurs répondent en développant de nouvelles fonctionnalités dans la plateforme, entretenant ainsi une boucle vertueuse de développement.

Ce modèle suppose l'établissement d'une communauté suffisamment vaste d'utilisateurs. Computree a été conçu pour répondre aux besoins à la fois de la recherche et de la production opérationnelle à une échelle industrielle. Son noyau optimisé vis-à-vis de la consommation de mémoire et des performances de calcul, et sa vitesse d'exécution bonifiée par le langage informatique utilisé (le C++) rend la plateforme adaptée à des utilisations opérationnelles sur de gros volumes de données.

Computree a été initiée en 2010 par un partenariat entre l'ONF et l'ENSA. En 2018, la gouvernance et le financement de Computree ont évolué avec la création du « Groupe Computree » associant l'ONF, l'IGN, INRAE, l'Université de Sherbrooke au Québec et le GIP Ecofor. Les membres de ce groupe ont mutualisé jusqu'en 2025 des moyens financiers et humains pour poursuivre le développement de la plateforme. Des réflexions menées en 2024-2025 amènent à proposer une nouvelle orientation au partenariat Computree. Un atelier organisé le 21 octobre 2025 a notamment révélé la maturité de la plateforme et le besoin de viser désormais davantage sa dimension opérationnelle avec les acteurs de la gestion forestière tels que le CNPF, les coopératives forestières et les experts forestiers.



L'objectif est donc désormais que Computree devienne une plateforme de développement-transfert sur les questions de traitement de données forestières tridimensionnelles. Les développements structurels de Computree continueront à être assurés par l'ONF tandis que des développements ponctuels pourront être assurés en mode projet avec l'appui des acteurs de la gestion forestière.

Les chercheurs pourront également saisir dans cette nouvelle orientation vers le développement-transfert des opportunités pour valoriser leurs développements méthodologiques.

Pour en savoir plus :

- Rapport de l'atelier Computree du 21 octobre 2025 : <http://www.gip-ecofor.org/atelier-computree-21-octobre-2025/>
- Site web de Computree : <https://computree.onf.fr/>

Échos des partenaires

Écouter la forêt, arbre par arbre : le projet SingleTree

Raquel Castán, [Vidal \(Cesefor\)](#)

Pendant des décennies, la gestion forestière s'est concentrée sur une vision globale — cartes, simulations et données à l'échelle des peuplements. Des approches utiles, certes. Toutefois, cette focalisation a souvent conduit à négliger la « voix » des arbres individuels. Le projet SingleTree vient transformer ce paradigme en mobilisant l'intelligence artificielle, les capteurs et la foresterie de précision afin de surveiller et de gérer les forêts à l'échelle de l'arbre individuel, au service de la résilience climatique, de la biodiversité et d'une utilisation durable du bois.

Les forêts européennes se trouvent aujourd'hui à un tournant décisif. Essentielles à la biodiversité et au stockage du carbone, elles sont confrontées à des menaces croissantes telles que les tempêtes, les incendies, les sécheresses, les ravageurs et les maladies. La Stratégie forestière de l'UE, intégrée au Pacte vert pour l'Europe et à la Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030, appelle à une gestion forestière durable visant à renforcer la résilience des forêts, à stimuler la bioéconomie et à contribuer à la neutralité climatique d'ici 2050. Les technologies numériques, notamment l'intelligence artificielle et les outils géospatiaux, offrent des opportunités inédites pour une gestion forestière de haute précision, permettant de surveiller l'état sanitaire des arbres, de soutenir la biodiversité et d'optimiser les services écosystémiques tels que la production de bois et le stockage du carbone. Les machines avancées, les systèmes de données et la traçabilité dans les scieries jouent un rôle clé dans l'atteinte de ces objectifs.

C'est dans ce contexte que le projet SingleTree a été lancé en septembre 2024, avec un financement de la Circular Bioeconomy Joint Undertaking (CBE JU). Le projet réunit 14 partenaires issus de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, de l'Espagne et de la Suisse, et se déroulera jusqu'en août 2028. Son ambition est claire : dépasser les approches traditionnelles à l'échelle des peuplements forestiers et placer l'arbre individuel au cœur des processus décisionnels.

En combinant intelligence artificielle, télédétection, gestion adaptive à l'échelle de l'arbre et machines intelligentes, SingleTree vise à créer une chaîne de valeur forestière numérique et entièrement interconnectée.

Cette approche permet aux forêts de mieux s'adapter au changement climatique, d'améliorer leur résilience et d'assurer une utilisation plus durable des ressources ligneuses. Le projet SingleTree repousse les limites de l'état de l'art dans sept domaines clés. Les systèmes classiques de suivi forestier reposent généralement sur des évaluations spatiales grossières ou sur des méthodes de détection d'arbres individuels présentant une forte variabilité, laissant subsister des lacunes dans l'observation continue et détaillée. SingleTree intègre une pluralité de capteurs, notamment le lidar et l'imagerie multispectrale, et mobilise des algorithmes avancés d'IA afin de surveiller, avec une précision sans précédent, l'état sanitaire des arbres, leur essence et la qualité du bois. Les évaluations de la biodiversité, autrefois limitées à des analyses paysagères, sont désormais réalisées à l'échelle de l'arbre individuel, en cartographiant les espèces, l'âge, la structure et les micro-habitats afin d'éclairer les décisions de conservation.

La qualité du bois constitue un autre champ d'innovation majeur. Les méthodes existantes identifient souvent la valeur du bois trop tardivement, après l'abattage. SingleTree recourt à des scanners laser mobiles, à des drones et à des modèles prédictifs basés sur la tomographie assistée par ordinateur (CT) pour évaluer précocement les caractéristiques du bois, réduire les pertes et optimiser l'utilisation des matériaux. Ces données alimentent des stratégies de gestion adaptive, permettant aux planificateurs forestiers de répondre aux risques liés aux ravageurs, aux maladies et au climat par des interventions ciblées et spécifiques à chaque arbre.

Les machines intelligentes assurent la mise en œuvre opérationnelle de ces stratégies sur le terrain, en traduisant les prescriptions numériques en interventions de haute précision. Le suivi en temps réel, la modélisation forestière en trois dimensions et les instructions dynamiques garantissent que la production de bois, la préservation de la biodiversité et le stockage du carbone soient pris en compte simultanément. En reliant les inventaires forestiers, la gestion, les opérations sylvicoles et les scieries grâce à des systèmes de traçabilité pilotés par l'IA, SingleTree démontre comment la connectivité numérique peut soutenir des chaînes de valeur forestières multifonctionnelles et durables.

Afin d'intégrer les différentes solutions techniques au sein de chaînes de valeur numériques pleinement opérationnelles, le projet SingleTree déploie ses innovations à travers trois Living Lab Value Chains (LLVC), situées en Europe du Nord (Suède), centrale (Suisse) et du Sud (Espagne).

Ces sites reflètent une diversité de conditions environnementales et socio-économiques. Des forêts scandinaves résilientes au climat aux forêts suisses multifonctionnelles de petite échelle, en passant par les écosystèmes de conifères méditerranéens, SingleTree adapte ses approches aux réalités locales tout en impliquant l'ensemble des parties prenantes de la chaîne de valeur.

Grâce à cette stratégie innovante centrée sur l'arbre individuel, SingleTree contribuera à améliorer la gestion forestière en faisant progresser les connaissances sur la biodiversité, les impacts du changement climatique et l'évaluation non invasive de la qualité du bois. Le projet vise à mieux aligner l'approvisionnement en biomasse avec les besoins des industries biosourcées, tout en stimulant l'innovation au sein des acteurs régionaux et des PME. Il soutient également le développement des écosystèmes industriels ruraux et l'utilisation durable des matériaux, générant ainsi des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques pour le développement régional.

Petites notes des Échos

Announces

- **TRIDIFOR 2026**

Après deux premières éditions organisées en 2023 et 2024, le colloque TRIDIFOR se poursuit avec une nouvelle édition en 2026. Il est dédié aux avancées et méthodes innovantes d'analyse de données 3D appliquées aux écosystèmes forestiers.

 **Du 3 au 5 février 2026**

 **3 demi-journées**

- 14h30 – 17h30 (France, UTC+01:00)
- 8h30 – 11h30 (Québec, UTC-05:00)
-  **En visioconférence**

Inscription obligatoire

Le lien de connexion à la visioconférence sera envoyé à l'adresse e-mail renseignée dans le formulaire d'inscription, quelques jours avant le colloque.

- ***Cycle de webinaires SHS & Biomasse***

 **Cycle de webinaires « Biomasse, forêts et SHS »**

La plateforme FORESTT-HUB (PEPR FORESTT) et le collectif Biomasse & SHS organisent, au premier semestre 2026, un cycle de webinaires consacré au thème :
« Biomasse, forêts et sciences humaines et sociales »

 **Tous les deuxièmes jeudis du mois**

 **13h – 14h**

 **En visioconférence**

Prochain webinaire : Jeudi 12 février 2026 | 13h – 14h

Gérer le renouvellement forestier face au changement climatique : prise en compte des trajectoires géo-historiques par les propriétaires et gestionnaires forestiers
(intitulé à confirmer)

[En savoir plus](#)

Petites notes des Échos

Annonces

- *Enquête européenne sur le premier appel à projets du partenariat forestier européen*

Le Partenariat forestier européen lance une enquête pour préparer son premier appel à projets conjoint en recherche et innovation forestières.

- 👤 Acteurs concernés : chercheurs, décideurs, gestionnaires forestiers, industriels, société civile
- 📝 Objectifs : hiérarchiser les thèmes du SRIA et identifier les priorités de recherche
- 🕒 Temps de réponse : 20–30 min
- 🔗 Enquête : lien UE
- 📅 Appel à projets prévu fin 2026 (à confirmer)

[En savoir plus](#)

- *Symposium OPTMix*

Gestion forestière et changement climatique :

À l'occasion des 10 ans du dispositif OPTMix, ce symposium international porte sur l'adaptation des pratiques sylvicoles face au changement climatique (mélange d'essences, densité des peuplements, pression du gibier).

- 🌿 Thèmes : biodiversité • fonctionnement des forêts • régénération & ongulés
- 👤 Public : chercheurs, R&D, gestionnaires et partenaires socio-économiques
- 📢 Contributions : présentations orales (10 ou 30 min) et posters

[En savoir plus](#)

Petites notes des Échos

Publications

Évaluation des ressources forestières mondiales 2025

La FAO a réalisé sa première évaluation des ressources forestières mondiales en 1948. Depuis, l'Évaluation des ressources forestières mondiales (FRA) est devenue une évaluation complète des ressources forestières, de leur état, de leur gestion et de leurs usages, couvrant tous les éléments thématiques de la gestion forestière durable. Cette dernière évaluation examine l'état et les tendances des ressources forestières sur la période 1990–2025, en s'appuyant sur les contributions de centaines d'experts dans le monde. Les résultats du FRA 2025 sont disponibles sous plusieurs formats, notamment ce rapport, une présentation interactive des principales conclusions et une base de données en ligne à l'adresse ci-dessous.

[En savoir plus](#)

Les comptes de la forêt française de 2007 à 2022

À partir de nombreuses sources de données, cette publication dresse un panorama détaillé du patrimoine forestier de la France métropolitaine et fournit un aperçu synthétique des principaux paramètres physiques et monétaires qui caractérisent la filière forêt-bois française sur la période 2007-2022. Mobilisant près de 200 000 emplois, la filière forêt-bois représente près de 0,9 % de la valeur ajoutée nationale. Soumise aux aléas de la conjoncture économique nationale et internationale, l'activité de la filière est aujourd'hui dynamisée par les enjeux de décarbonation de l'économie mais également dépendante de l'état de santé des forêts françaises. Les dernières données issues de l'inventaire forestier national mettent en évidence une baisse de production nette et une augmentation de la mortalité des arbres depuis plusieurs années sous l'effet du changement climatique.

[En savoir plus](#)

Ripisylves et forêts alluviales.

Les ripisylves et les forêts alluviales sont des formations forestières situées le long des cours d'eau. Aujourd'hui, elles sont fortement dégradées ou ont disparu sous l'effet du changement climatique, de l'urbanisation, de l'agriculture intensive, des espèces exotiques envahissantes et des aménagements hydrauliques. Pourtant, ces milieux jouent un rôle essentiel : amélioration de la qualité de l'eau, réduction des risques d'inondation, maintien de la biodiversité, soutien des débits en période d'étiage et valorisation touristique.

L'ouvrage s'adresse aux étudiants, chercheurs et professionnels impliqués dans la gestion de l'eau, des forêts et de la biodiversité. Il présente les bases du fonctionnement des ripisylves et des forêts alluviales, intègre les avancées scientifiques récentes, propose des outils de caractérisation et de suivi, et illustre ces connaissances par des exemples concrets de gestion et de restauration.

[En savoir plus](#)

Bulletin de veille n° 6 du projet GOLD

Les nouvelles technologies, à commencer par le LiDAR, commencent à fournir des solutions accessibles et fiables pour mesurer la surface des sols forestiers et ses modifications. On peut ainsi cartographier le passage des engins d'exploitation. Cette cartographie aidera à mieux comprendre la réponse des sols au passage des engins. Car cette réponse est un front de science, comme le montrent les deux études listées ci-dessous qui donnent des résultats contrastés concernant la respiration des sols dans les pistes de débardage.

[En savoir plus](#)



N'hésitez pas à diffuser *Les Échos d'Ecofor* dans vos réseaux !

**Vous pouvez également nous contacter pour toute
proposition d'article à**

communication@gip-ecofor.org

Pour toute inscription, remplissez ce formulaire

Directeur de la publication : Nicolas Picard, directeur du GIP Ecofor

Rédactrice en chef : Erell Juberay

Rédacteurs : Nicolas Picard, Neyla Turak, Raquel Castán

Lieu d'édition : GIP Ecofor, 42 rue Scheffer, 75116 Paris

Abonnement : <http://www.gip-ecofor.org/abonnement-aux-echos-decofor/>

L'ensemble des précédentes éditions des Échos d'Ecofor est disponible en ligne :

<http://www.gip-ecofor.org/newsletter-les-echos-decofor/>

La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor.

Propositions et recommandations à communication@gip-ecofor.org

